

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Jean Ferguson (1939-2003)

Constantin Stoiciu

Number 113, Spring 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/36870ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Stoiciu, C. (2004). Jean Ferguson (1939-2003). *Lettres québécoises*, (113), 4-4.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 2004

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Il faut tout de même se consoler : la visibilité qu'a obtenue le Québec dans les journaux grâce aux auteurs ominiprésents et, aussi, au prix Mexique-Québec gagné par Sergio Kokis pour *Le magicien*, a donné des ailes aux éditeurs. Les plus importants d'entre eux ont déployé de gros efforts pour se rendre visibles alors que les petits semblaient tirer leurs marrons du feu. J'en ai vu parmi les éditeurs littéraires qui avaient le sourire aux lèvres, heureux d'avoir signé un accord auquel ils ne croyaient guère avant de partir.

L'avenir nous dira si les résultats ont été à la mesure de nos attentes. Il y a souvent loin de la coupe aux lèvres. Cela dit, je ne serais pas surpris que plusieurs éditeurs aient d'excellentes nouvelles à nous annoncer même si la logistique n'était pas au rendez-vous.

Le seul problème, c'est que les éditeurs québécois avaient l'air de venir du Tiers-Monde. Plusieurs éditeurs hispaniques en étaient presque consternés, mais ce genre de situation ne semble pas inquiéter les représentants du gouvernement Charest qui vivent à l'ère de la « ré-ingénierie » depuis leur entrée au pouvoir. Se pourrait-il que, pour eux, donner pour la culture, cela signifie de l'argent tout simplement jeté par les fenêtres ?

Mike Harris, ex-premier ministre de l'Ontario, pensait la même chose de la culture il n'y a pas si longtemps. Les résultats ne se sont pas fait attendre : le marché du livre au Canada anglais n'a jamais été dans un si piteux état depuis cinquante ans. Une catastrophe !

Est-ce ce qui nous attend au Québec dans les années à venir ? Prions pour que ce ne soit pas le cas...

Attendons la suite.

Homage

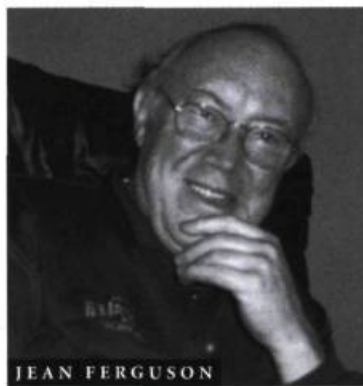
Jean Ferguson (1939-2003)

H O M M A G E

CONSTANTIN STOICIU

J'EN AI JAMAIS RENCONTRE JEAN FERGUSON. J'ai publié trois de ses livres sans rien connaître de lui que sa voix feutrée par une maladie qui le tenaillait depuis quelques années, ses aphorismes cyniques et sa poésie couchée dans le berceau sublime de la vie et de la mort où tout était à comprendre, à aimer ou à détester sur l'homme, ses petites et, à l'occasion (rares aujourd'hui, il faut le dire), ses grandeurs. Sans quitter jamais le Canada ou, plutôt, le Québec, il se considérait comme un exilé, un écrivain mûri par l'exil qui l'avait porté des bords de Ristigouche, en Gaspésie, où il était né, à l'Abitibi, de l'Abitibi à Repentigny et, finalement, à Trois-Rivières — sentiers parsemés de poèmes, d'amertumes et d'illusions assumées. Un rêveur qui refusait la lente et inexorable érosion des rêves à l'approche de la nuit.

Il faisait partie de ces écrivains d'origines diverses qui, pour une raison ou pour une autre — je n'ai jamais posé de questions à personne —, avaient découvert Humanitas et ses livres, envoyé leurs manuscrits et attendu patiemment ma réponse. J'en ai déçu plusieurs, mais plusieurs, grâce à leurs livres, m'ont accompagné dans la traversée de mes années d'exil réel qui n'en finissent plus. Jean Ferguson en fut et sa disparition ne changera rien, la générosité intellectuelle apparemment si friable et si inutile dont il avait fait preuve à mon égard me reconciliera toujours avec la mesquinerie des littérateurs.



JEAN FERGUSON

Bibliographie

Charles de Foucault, essai, prix France-Québec 1968, mention.

Tout sur les soucoupes volantes, essai, Leméac, 1972.

Contes ardents du pays mauve, contes, Leméac, 1974.

Les humanoïdes, essai, Leméac, 1977, Prix de l'Association des éditeurs canadiens.

Énigmes du temps présent, essai, Leméac, 1980.

Frère Immondice, trente-troisième cuisinier de l'Ordre de Catacombiens de la très stricte réforme, roman, La Presse, 1980.

La maison du temps, poésie, Hyperborée, 1984.

Meeraville. La cité d'or, essai, Meera, 1986.

Contes du pays de l'original, D'ici et d'ailleurs, 1986.

Le relais abitibien, roman, Meera, 1986.

Valdabie, nouvelles, Asticou, 1988.

Histoire raisonnée des besoins naturels à travers les âges et les peuples, essai, D'ici et d'ailleurs, 1988.

L'œil du chamane, poésie, D'ici et d'ailleurs, 1990.

Extraterrestres et soucoupes volantes : nouveau bilan, essai (en collaboration avec Claude Boisvert), D'ici et d'ailleurs, 1992.

L'amertume du poète, aphorismes, Humanitas, 2000.

J'ai mal à la langue de mon pays, poésie, Beaumont, 2000.

La dernière solitude, poésie, Humanitas, 2002.

Dans le blanc des yeux, aphorismes, Humanitas, 2002.

Voix et image S

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

Consacrée à la littérature québécoise, *Voix et Images* est publiée trois fois l'an par le Département d'études littéraires de l'Université du Québec à Montréal. Chaque numéro comprend un dossier sur un écrivain ou une écrivaine, ou sur un thème spécifique, des études sur des œuvres de la littérature québécoise et des chroniques sur l'actualité littéraire.

1 an (3 numéros):

Canada, 35 \$; étranger, 40 \$; étudiant, 21 \$.

2 ans (6 numéros):

Canada, 63 \$; étranger, 73 \$; étudiant, 37 \$.

Le numéro: n^{os} 1 à 32 : 5 \$; n^{os} 33 à 62 : 10 \$; n^{os} 63 et + : 13 \$ (taxes en sus)

Collection :

Soixante (60) numéros, au prix de 300 \$.

Les chèques ou mandats doivent être faits à l'ordre de :

Service des publications

Université du Québec à Montréal

C.P. 8888, succursale «A»

Montréal (Québec)

H3C 3P8

Canada

Téléphone: (514) 987-7747